

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[Fontainebleau, Samedi 15 Juin 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Fontainebleau, Samedi 15 Juin 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Benckendorff\)](#), [Femme \(santé\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1844-06-15

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 1379, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Fontainebleau Samedi 7 1/2

Le 15 juin 1844

Le 15 juin ! Nous l'avions oublié ! Le voilà qui m'apparaît tout juste quand je vous ai quitté. Je suis dans un autre pays ! Il n'y a pas d'à propos. Vous auriez dû venir à Fontainebleau. M. Beauvais est venu m'annoncer que cela ne se peut pas. C'est fini !

La grande Duchesse allait beaucoup mieux. La fièvre l'avait quittée. il est donc vraisemblable que l'Empereur en trouvant cette nouvelle à Berlin ou même avant aura repris la route de Kenzingen. Il y sera d'autant plus disposé que Melle Nélidoff s'y trouve, & qu'au fond voilà la clé de tout cet arrangement et de l'exclusion qu'on donne aux Princes & Rois.

J'ai fait mon voyage en cinq h. 1/4. Je suis arrivée avant le reste de la société. Tout cela dîne et moi j'ai mangé mon poulet dans ma chambre. Je ne suis pas sociable. Tout cela est bien jeune pour moi. L'air est charmant. Constantin m'a cassé une glace, & puis une jalouse, et enfin j'ai fait la route avec un côté éclipse totale. J'ai eu de la peine à ne pas montrer ma petite colère ; adieu, adieu.

Je le répète, l'air est charmant je ne saurais dire autre chose. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Fontainebleau, Samedi 15 Juin 1844,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1844-06-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1993>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi le 15 juin 1844

Heure7 1/2

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionFontainebleau (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 30/07/2024

1379

Fontainebleau Samedi 7^e 2.

le 15 juil 1844.

le 15 juil ! non, l'avion oublie ! le
voilà qui me paraît tout juste quand
j'arrive ai quitté ! si rien dans un
autre pays. il n'y a pas d'aspirer
une ariane de veau à fontainebleau.
M. Beaurepaire rebouill en'acquiesce
que cela ne se peut pas. c'est fini !

la grand dressel va laisser beaucoup
meilleur. la pierre l'avait quitté ; et
est une oracible que l'appareil
entrevoit cette ameille à Berlin.
on voit tout au répertoire la
route de Xianyou. il y a un
d'autant plus disposé que M. le
Nelidoff s'y trouve, 2 g's'ans
fond mort la clé de tout et

arrangement et de l'opéra où j'ai
dansé avec Bruey, & moi.

j'en fait un voyage en avion h. $\frac{1}{3}$
j'en ai arrêté un accordéon de la
société. tout cela devra, & ce n'est pas
mais je me pourrai dans les
chaudrons. je ne suis pas sociable
tout cela est très peu de temps.
l'air est charmant. Constantine
me a cassé une planche, & puis
une jalousie, et enfin j'en fais
la route avec une échelle
totale. j'en ai la peine à me
par contre une petite calèche;
adieu, adieu. je le répète, l'air
est charmant je me sauverai des
autres mon adieu. adieu.